

www.e-rara.ch

Histoire militaire de la Suisse et celle des suisses dans les différents services de l'Europe

May, Emmanuel

A Lausanne, 1788

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6250

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-24289>

Section XXXIV. Guerre de Berthoud.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Section XXXIII. Événemens divers.

1381. assemblée générale de tout le canton, où, par un décret solennel, les familles de Hunwyl & de Waltersperg, furent cassées ignominieusement de leurs charges, & exclues, pour toujours, de la régence, comme promoteurs de cette expédition condamnable, dont les autres fauteurs furent punis par la prison, & des amendes pécuniaires.

SECTION XXXIV.

GUERRE DE BERTHOUD.

1382. **L**A Suisse était à peine remise de tout ce qu'elle eut à souffrir de l'invasion de Coucy, que les comtes de Kybourg, de Neuchatel & de Thierstein, la replongerent dans une guerre aussi longue que sanglante & cruelle, sur-tout depuis que le duc Léopold d'Autriche y fut impliqué.

Le comte Sigismond de Thierstein avait hypothéqué les seigneuries de Bipp, de Wiethlispach & d'Erlisbourg, en 1379, à son neveu, le comte Rodolphe de Kybourg-Berthoud, qui ayant eu diverses difficultés avec la ville de Soleure au sujet de leurs limites réciproques, se ligua secrètement, en 1381, contre Soleure, & avec ses deux oncles, les comtes Sigismond & Louis de

Section XXXIV. Guerre de Berthoud.

Thierstein, & ces derniers comtes engagèrent 1382. le comte Thiebault de Neuchatel, à la chandeleur de 1382, d'accéder à cette ligue, dont l'objet était de s'emparer de Soleure. Ces seigneurs choisirent la nuit de la St. Martin, pour s'introduire dans cette ville, à la tête de leurs troupes, après avoir gagné, à prix d'argent, un chanoine de la collégiale de St. Urs, nommé Hans Am-Stein, & d'autres traitres, qui avaient préparé dans la maison du chanoine, contiguë au mur d'enceinte, les cordes & échelles nécessaires, pour prêter la main à l'escalade d'un détachement de 600 hommes, à dix heures de la nuit.

Déjà ce corps s'était approché, sous les ordres du comte de Thierstein, à nuit close, de la ville, & attendait le signal convenu, pour se rendre au pied du mur, afin de l'escalader à l'endroit désigné. Déjà les comtes de Kybourg & de Neuchatel s'étaient mis en marche, avec un gros de cavalerie, afin de pénétrer dans Soleure de leur côté, dès que le comte de Thierstein serait parvenu à leur ouvrir la porte, ditte de Bienne. Deux marguilliers, du nombre des traitres, avaient eu soin de détourner, à huit heures du soir, les pendans ou balanciers des cloches, afin que l'on ne pût sonner le tocsin; lorsqu'un paysan du

Section XXXIV.

1382. village de Rumisperg, ressortissant de la seigneurie de Bipp, nommé Hans Roth, ayant découvert le détachement du comte de Thierstein, sans en être aperçu, se douta qu'il y avait quelque complot formé contre Soleure, & courut en avertir le guët de garde sur la porte, dite de Bipp. Ce dernier ayant reçu cet avis avant neuf heures, ne perdit pas un instant pour donner l'alarme aux magistrats & aux citoyens, de sorte qu'en moins d'une heure, toute la bourgeoisie fut sous les armes. L'avoyer Conrad, de Durrach, voulant se poster, à la tête d'un corps de citoyens, aux creneaux du mur d'enceinte, entre la porte de Bienne & celle de Bipp, aperçut les conjurés rassemblés vers les creneaux, attendant la maison du chanoine Am-Stein, lesquels se voyant découverts, avec les preuves de leur délit, tombèrent aux pieds de l'avoyer, en lui demandant grace; & pour l'obtenir, ils lui révélèrent le secret de la conspiration. Sur quoi, les cloches ayant été remises en état, l'on sonna le tocsin, & l'on fit une sortie sur le corps du comte de Thierstein, qui, voyant la mine éventée, se retira avec beaucoup de précipitation, & fit massacrer une vingtaine de paysans qui eurent le malheur de tomber entre ses mains. Les Soleuriens, com-

Guerre de Berthoud.

mandés par leur autre avoyer, Mathias d'Altren, 1382. n'osèrent poursuivre les ennemis, de crainte de tomber dans quelque embuscade.

Les comtes de Neuchatel & de Kybourg, avertis à tems, rebroussèrent chemin avec leur cavalerie, & saccagerent deux villages Soleuriens dans leur retraite. La même nuit avait été destinée à surprendre les villes de Thun & d'Arberg; le comte Berthold, de Kybourg-Thun, s'était chargé, en personne, de la surprise de Thun, & le comte de Neuchatel avait remis celle d'Arberg à un officier de confiance: mais l'un & l'autre de ces complots échouèrent, par la valeur avec laquelle ces bandits furent repoussés & mis en fuite, par les bourgeois de Thun & d'Arberg.

Le lendemain 12 Novembre, les traîtres Soleuriens requrent le salaire de leur trahison, & Berne envoya, conjointement avec Soleure, une députation auprès des autres états confédérés, y porter leurs plaintes de ces attentats; ceux-ci s'étant réunis à Zurich, & soupçonnant le duc Léopold d'avoir été le promoteur secret de ces complots, voulurent, avant toutes choses, s'en éclaircir, & lui députèrent, pour cet effet, à Baden, où ce prince se trouvait pour lors, Ul-

Section XXXIV.

1382. rich d'Englisberg & Petermann de Gandelinguen, avoyers de Berne & de Lucerne. Le duc Léopold protesta à ces députés, qu'il n'avait eu aucune connaissance de ces complots; que rien ne pouvant l'engager à rompre son traité de pacification avec les états confédérés, il garderait la neutralité la plus scrupuleuse dans leurs démêlés actuels, avec les comtes de Kibourg, de Neuchatel & de Thierstein. Satisfaite de ces assurances, la diete se sépara, en promettant au canton de Berne & à la ville de Soleure un prompt secours à leur première réquisition.

Ces deux républiques n'attendirent pas l'issue de cette diete pour se mettre en campagne. Un corps d'environ 2000 Bernois saccagea totalement le comté de Berthoud, la seigneurie de Landshuth & d'autres fiefs des comtes de Kybourg; tandis qu'un gros détachement Bernois, réuni avec 600 hommes de Soleure, firent les mêmes ravages dans les terres des comtes de Thierstein; ce qui obligea ces seigneurs de demander un sauf-conduit à la régence de Berne, & l'ayant obtenu, ils se rendirent le 27 Décembre dans cette ville, & y sollicitèrent instamment une suspension d'armes, qui leur fut accordée, à condition de donner à la ville de Soleure tou-

Guerre de Berthoud.

tes les satisfactions qu'elle était en droit d'exiger de leur part, & dont on conviendrait.

Le comte Rodolphe de Kybourg étant mort sur la fin de Janvier, son frere Berthold, excité par les comtes Sigismond & Louis de Thierstein, & se repentant d'avoir hypothéqué son comté de Thun aux Bernois pour 30 mille florins du Rhin, d'autant plus qu'il avait dissipé cette somme la même année en Italie, se refusa aux dédommagemens que son frere défunt avait contracté à Berne, envers la ville de Soleure, & recommença la guerre contre elle & contre Berne, d'abord en qualité de tuteur de ses deux neveux Eggon & Berthold, comtes de Kybourg-Berthoud; espérant de plus, d'immiscer le duc Léopold d'Autriche dans cette guerre, & réacquérir par ce moyen le comté de Thun, sans bourse délier. Les comtes de Kybourg & de Thierstein furent cruellement trompés dans leur attente; les troupes de Berne & de Soleure acheverent de dévaster entièrement leurs domaines, par des irruptions continuelles dans le cours de cette année, & s'emparèrent de plusieurs châteaux qu'elles pillèrent & détruisirent par les flammes. Pour se soustraire à ces ravages, la plupart des vassaux de la maison de

Section XXXIV.

1383. Kybourg prirent le parti de se mettre sous la protection de Berne avec leurs terres ; ils y furent reçus bourgeois & admis dans la régence de cette république.

Hartmann, baron de Bechbourg, auquel les comtes de Kybourg retenaient contre toute justice la seigneurie de Buchegg, se rangea du parti de Soleure, envoya sa déclaration de guerre aux comtes ligués. Le duc Léopold outré de voir les maisons de Kybourg & de Thierstein, auxquelles il était doublement allié, dépouillées & ruinées par les Bernois & les Soleuriens, permit à ses vassaux de secourir ces seigneurs ; puisque, disait ce prince, le baron de Bechbourg avait aussi pris parti dans cette querelle, où il aurait dû garder la neutralité. Cette partialité du duc d'Autriche ne fut d'aucun secours aux comtes de Kybourg & de Thierstein, la crainte des irruptions & des ravages des deux états, ayant retenu les vassaux de ce prince dans l'inaction, tandis qu'elle excita beaucoup de défiance & d'aigreur chez les cantons contre Léopold, qui au bout de deux ans, dégénéra

1384. en guerre ouverte.

Le canton de Berne, qui depuis un siècle avait considérablement augmenté ses domaines,

Guerre de Berthoud.

qui était décidé à se débarrasser une fois pour toutes, du voisinage dangereux de la maison de Kybourg, fit tous les préparatifs nécessaires pour ouvrir cette campagne, par le siège de la ville & du château de Berthoud. Ayant rassemblé une armée de plus de 5000 hommes, commandée par le baron Otton de Bubenbergh, chevalier & avoyer de Berne, cette république fit cantonner ces troupes dès le milieu de Février aux environs de Berthoud, en bloquant & resserrant cette place de tous côtés; tandis que des députés Bernois furent chargés de demander au comte de Savoie Amédée VI, un prompt & puissant secours pour cette expédition, & que les lettres réquisitoires de Berne avaient été expédiées pour le même objet aux autres cantons, à la ville de Soleure, au comte de Gruyères & à l'évêque de Lausanne, Guy, des barons de Prangin. Toutes ces troupes auxiliaires, arrivant à la file, dès les premiers jours de Mars, au camp devant Berthoud, formèrent après leur réunion avec celles de Berne, une armée d'environ 18000 combattans, au rapport unanime des historiens Suisses. Néanmoins les opérations de ce siège ne commencèrent que le 20 Mars, & avec beaucoup de

Section XXXIV.

lenteur, vu que la régence de Berne négociait sur ces entrefaites avec la maison de Kybourg & le corps municipal de Berthoud, pour la cession perpétuelle de cette ville & comté, & ne voulait par cette raison, exposer cette place à être emportée d'assaut, qu'à la dernière extrémité.

Le duc Léopold, pour lors à Baden, & très-allarmé, en voyant les cantons & leurs alliés en état de rassembler une armée aussi redoutable, détacha le comte de Montfort avec un corps de près de 8000 hommes, troupes d'élite & la plupart cavalerie, avec ordre d'attaquer l'armée assiégeante, s'il voyait jour à le faire; si non, de chercher à ravitailler Berthoud, & à y jeter du secours. Le comte de Montfort arriva le 2 Avril, en vue de l'armée combinée, la fit reconnaître par des officiers expérimentés, qui bien loin de la trouver attaquable, lui conseillèrent une prompte retraite, de crainte d'être attaqué lui-même; ce que le comte exécuta le lendemain, après être parvenu néanmoins à jeter quelques troupes & munitions dans Berthoud.

